





FRED FILMS ET POWDERKEG PICTURES
PRÉSENTENT



FISHERMAN'S FRIENDS

UN FILM DE
CHRIS FOGGIN

AVEC

DANIEL
MAYS

JAMES
PUREFOY

DAVID
HAYMAN

DAVE
JOHNS

SAM
SWAINSBURY

TUPPENCE
MIDDLETON

ET NOEL
CLARKE

DURÉE : 1H52

COMÉDIE / ROYAUME-UNI / VF & VOST / IMAGE : 2.39 / SON : 5.1

AU CINÉMA LE 7 JUILLET

**DISTRIBUTION
ALBA FILMS**

128, rue La Boétie
75008 Paris
Tél. : 01 75 43 29 10
contact@alba-films.com
www.alba-films.com

**PRESSE WEB
OKARINA**

Mathilde Chatelain
Tél. : 01 56 21 19 15
mathilde.c@okarina.fr

**PRESSE
IN THE LOOP**

Cédric Landemaine & Matthieu Rey
Tél. : 06 62 64 70 07 / 06 71 42 95 30
intheloop@intheloop.press



SYNOPSIS

Danny, un producteur de musique londonien branché, se rend en Cornouailles pour un enterrement de vie de garçon.

Quand son patron et ami lui lance le défi de faire signer un contrat aux pêcheurs du coin pour un album de chants de marins, Danny tombe dans le panneau.

Bien loin de ses repères citadins, il tente tant bien que mal de gagner la confiance de cet improbable boys band, qui accorde plus d'importance à l'amitié qu'à la célébrité.



NOUVEAUX DÉPARTS

La création de Fisherman's Friends a commencé, à juste titre, par une naissance. La productrice/scénariste Meg Leonard était à l'hôpital le lendemain de la naissance de son fils et regardait la télévision lorsque le groupe de chanteurs corniques Fisherman's Friends a fait sa première apparition à la télévision nationale. «J'ai été immédiatement captivée par le sens de la communauté, de l'humour et de la tradition que les dix hommes personnifiaient», dit-elle. «Ils représentaient un mode de vie plus simple et plus connecté que beaucoup d'entre nous ont perdu et dont nous avons besoin».

Originaires de Port Isaac en Cornouailles, les Fisherman's Friends ont commencé en 1995 à réaliser localement des chants marins, en collectant fréquemment des fonds pour des œuvres de charité. En 2010, ils ont signé un contrat d'un million de livres sterling avec Island Records, et leur album Port Isaac's Fisherman's Friends est devenu un disque d'or, devenant ainsi le premier groupe folk traditionnel à obtenir un album dans le top 10 britannique. Depuis, ce groupe d'amis de toujours a été célébré partout où il a joué, même sur la célèbre scène pyramidale du Festival de Glastonbury.

«Leur histoire improbable de pêcheurs à pop stars demandait à être racontée», dit Nick Moorcroft, le partenaire de Meg. «Ces histoires ne se produisent pas très souvent.» Il a rapidement organisé une rencontre avec Ian Brown, le manager des Fisherman's Friends, dont la découverte du groupe allait constituer le cœur de l'histoire. «J'ai rencontré Nick Moorcroft dans un pub de Soho», se souvient Brown, «nous en avons discuté et, franchement, j'étais ravi mais je ne pensais pas que ça se transformerait en film».

Brown n'avait pas prévu la détermination de Meg et Nick, déjà scénaristes de la célèbre comédie britannique FINDING YOUR FEET, qui ont écrit le scénario avec Piers Ashworth, scénariste sur des projets tels que ST. TRINIAN'S (2007) et BURKE AND HARE (2010). «C'est une histoire vraie et édifiante qui s'inscrit dans une grande tradition cinématographique britannique», estime Meg, «où chacun peut s'identifier aux personnages et les encourager à réussir contre le grand manitou».

En écrivant, Meg et Nick ont pris quelques libertés avec la réalité et bien sûr, il était vital d'avoir la bénédiction du vrai groupe. «Nous n'aurions pas pu le faire sans leur participation et leur soutien», explique Meg. «Nous nous sommes inspirés de leur humour, de leurs manières, de leurs expériences, de leurs dialogues et nous les avons canalisés vers les quatre personnages principaux du groupe».

L'étape suivante était de trouver un réalisateur. C'est là qu'est apparu Chris Foggin, le metteur en scène de KIDS IN LOVE (2016) avec Will Poulter et Cara Delevingne. «C'est une histoire qui m'a tout de suite captivé. Je l'ai trouvée si chaleureuse». «C'est plein d'espoir» ajoute-t-il. «Je pense que c'est pour cela que ce sont des histoires auxquelles les gens peuvent s'identifier... Il s'agit de ne jamais abandonner et si on vous donne cette opportunité, vous la saisissez». À ses yeux, la palette de personnages - du patriarche pêcheur (Jim) à la mère célibataire (Alwyn) au producteur plein d'espoir - est reconnaissable. «Dans ce projet, il y a forcément un personnage auquel quelqu'un, quelque part, va pouvoir s'identifier».



LE CASTING

Pour le rôle de Danny, producteur de musique, l'équipe a choisi **Daniel Mays**, l'acteur britannique qui a joué dans de nombreux projets, de VERA DRAKE (2004) de Mike Leigh au remake de DAD'S ARMY (2016). Il est vrai que Mays était un peu confus lorsqu'il a reçu le scénario intitulé FISHERMAN'S FRIENDS. Il s'est dit : «Vous voulez dire les pastilles ? Les bonbons pour la gorge ?»

Une fois qu'il a appris l'incroyable parcours du groupe, il a été conquis. «Ce scénario étonnant était lié à tout cela. Il contenait tous les éléments qu'un charmant film britannique devrait avoir. Un film populaire, bienveillant, sans gêne et toutes ces qualités qui y sont associées... Avec une grande énergie.»

Il a été particulièrement séduit par son personnage, Danny. «Il est arrivé à un carrefour de sa vie. Tout d'un coup il trouve cette femme mais aussi une communauté et tout un environnement, la musique, les chansons.

Quelque chose va changer en lui et il va sauter le pas... Je suppose que cela représente quelque chose qui lui manquait totalement et qui s'est révélé à lui.»

Le rôle d'Alwyn, la jeune mère célibataire dont Danny commence à tomber amoureux, a été confié à **Tuppence Middleton**, actrice née à Bristol dont la filmographie comprend : THE IMITATION GAME (2014) et JUPITER ASCENDING (2015). «J'ai lu le scénario pendant un week-end et j'en suis vraiment tombée amoureuse», se souvient-elle. «J'ai trouvé que c'était une histoire tellement parfaite. Je n'arrivais pas à croire qu'elle était basée - plus ou moins - sur une histoire vraie. Il y avait tout ce qu'il fallait.»

Elle a particulièrement bien adhéré à l'intrigue romantique du film, lorsque Danny découvre la beauté des chants marins du groupe. «Il tombe vraiment amoureux





de cette culture et de ce qu'elle représente pour eux. Puis il rencontre mon personnage Alwyn et je pense qu'elle lui montre un nouveau monde, un mode de vie différent qui, je suppose, est séduisant pour beaucoup de gens.»

Pour trouver les interprètes des quatre membres principaux du groupe - Jim, Jago, Leadville et le plus jeune Rowan - l'équipe a sorti le grand jeu. Pour Jim - pêcheur, grand-père, père et chanteur principal de FISHERMAN'S FRIENDS, les producteurs ont approché la star de la série «Rome» : **James Purefoy**.

Ce dernier a été particulièrement impressionné par le sens de la communauté et de la vie rurale que le scénario transmet. «Le film s'ouvre et s'achève avec un plan sur le village», explique-t-il.

«C'est une belle histoire entre parenthèses dans laquelle nous entrons, à la découverte de ces gens, de leur histoire et puis nous repartons et c'est charmant.»

Les pêcheurs Leadville et Jago, les deux membres plus âgés du groupe, sont - respectivement - **Dave Johns** et **David Hayman**. Comédien de stand-up qui a fait vibrer le public avec sa performance primée de charpentier au chômage dans MOI, DANIEL BLAKE de Ken Loach, Dave Johns a été touché par l'esprit de camaraderie au cœur de cette histoire. «Il y a là une véritable amitié et un attachement... J'ai aimé ce lien qui les réunit.»

Originaire de Newcastle, Dave Johns admet volontiers qu'il «n'était pas fan des chants de marins». En recevant le scénario, une étrange coïncidence s'est produite : les Fisherman's Friends jouaient au Sage Gateshead, un lieu proche de l'endroit où habite Johns. «C'est arrivé comme par hasard», dit-il. «Alors je suis allé voir les gars et j'ai été époustouflé. Ils ont vraiment tout déchiré.»

En réfléchissant aux raisons du succès du groupe, il ajoute : «Les chansons étaient faites pour travailler sur les bateaux et pour donner le rythme. Ce sont des mots simples, mais ils sont très sincères et on ne peut s'empêcher de se laisser emporter par l'enthousiasme des gars et par les airs de leurs chansons... Je comprends pourquoi le public les apprécie tant.»

David Hayman, quant à lui, connaissait l'histoire des Fisherman's Friends avant qu'on ne lui envoie le scénario. «Je suis tombé amoureux instantanément du scénario de Nick Moorcroft et Meg Leonard. C'est un film chaleureux et réconfortant sur une bande d'hommes extraordinaires, qui ont transformé leur vie en chantant, et ont transformé la vie de millions d'autres personnes en chantant des chants marins. C'est l'histoire du pouvoir de la communauté, de la force de la famille que tant de pays ont perdu».

David Hayman est familier du monde que le film décrit, de par son travail sur des documentaires s'intéressant aux marins jusqu'à sa participation à une production de la pièce Anna Christie d'Eugene O'Neill, «qui se déroulait dans une communauté de marins en Amérique du Nord». Il s'agissait de chanter des chants marins sur scène tous les soirs. «Pour notre exercice d'échauffement avant de partir, nous nous tenions tous debout et chantions ces merveilleux chants marins, juste pour faire monter l'énergie et y mettre l'essentiel.»

Pour jouer Rowan, le plus jeune membre de l'équipe de Fisherman's Friends et sans doute celui qui a la plus belle voix, l'équipe a engagé **Sam Swainsbury**, qui a commencé à se faire connaître dans les émissions de télévision «Mum et Fearless».

L'expérience de Sam Swainsbury en matière de chant remonte principalement à l'époque où il était étudiant. «Nous avons beaucoup chanté à l'école d'art dramatique»,

dit-il. «C'est très cathartique et je pense que c'est l'une des choses qui est géniale avec les Fisherman's Friends. C'est tellement agréable, c'est vraiment bon pour l'âme.»

Pour le rôle de Maggie, qui dirige le pub Golden Lion où les Fisherman's Friends se retrouvent régulièrement, la production a fait appel à **Maggie Steed** (PADDINGTON 2, A CURE FOR LIFE). Née à Plymouth, juste de l'autre côté de la rivière Tamar qui forme la frontière entre le Devon et les Cornouailles, «j'avais l'impression que c'était ma rue», dit-elle.

Elle continue : «Une grande partie de la famille de ma mère est originaire de Cornouailles et mon arrière-grand-père était constructeur de bateaux à St. Ives. Je connais très bien la région et je connais par cœur beaucoup de ces chansons d'il y a longtemps». Ça a forgé sa détermination à décrocher le rôle lorsqu'elle a lu le scénario pour la première fois.

Pour compléter l'ensemble, c'est l'acteur-réalisateur **Noel Clarke** (STAR TREK INTO DARKNESS, ADULTHOOD) qui incarne le méchant patron de Danny, Troy. Christian Brassington (Poldark), a été choisi pour incarner Henry, le collègue de Danny, dont le week-end d'enterrement de vie de garçon se déroule en Cornouailles. Vahid Gold (Emerald City) a signé pour le rôle de Driss. Pour les séquences londoniennes, Jade Anouka a été choisie pour interpréter Leah, la productrice exécutive du disque qui signe le groupe.



EN ROUTE VERS PORT ISAAC

FISHERMAN'S FRIENDS se devait d'être tourné en extérieur, à Port Isaac même. Pour Meg Leonard, il était «vital» que la production se rende en Cornouailles pour profiter non seulement des paysages époustouflants mais aussi de l'atmosphère. «Nous n'aurions pas pu rendre justice à cette histoire sans être plongés dans l'authenticité du monde réel», ajoute-t-elle. «Le fait d'avoir été accueillis dans la communauté a contribué à en faire un tournage passionné et plein de bonne humeur».

Le véritable pub du Golden Lion a été choisi comme lieu de tournage. Repaire pour tous les pêcheurs locaux, c'est un élément clé de l'histoire, car cette plaque tournante de la communauté, qui appartient à la famille de Rowan, est confrontée à des problèmes financiers.

«De plus, les familles et les amis du groupe Fisherman's Friends nous ont accueilli à bras ouvert allant même jusqu'à nous offrir de filmer à l'intérieur de leurs propres maisons», ajoute Foggin.

Le fait d'avoir les Fisherman's Friends, qui vivent sur place, sur le plateau pendant le tournage a été extrêmement bénéfique. «En plus de nous aider à accéder aux lieux de tournage, le plus ancien boys band du monde a également pu nous aider à acquérir des connaissances en matière de pêche, à participer aux répétitions de chant avec les acteurs et même nous conseiller en dialecte cornique.»

«Le vrai groupe a également des caméos dans le film», ajoute le scénariste/producteur.

Observer les hommes qui ont inspiré les personnages et leurs familles a été crucial, ajoute Middleton.

Sam Swainsbury acquiesce. «Les rencontrer... il n'y a pas vraiment d'autre moyen de vivre cela - traîner avec eux, être au pub, écouter le groupe, les taquineries constantes qui vont avec. Je pense qu'il n'y a pas d'autre moyen de faire ce film que d'être avec ces gars, de passer du temps avec eux, de chanter avec eux». Il se souvient de sa première nuit à répéter des chansons et à boire de la bière. «Ça résume tout simplement ce dont ils parlent.»

Avec plusieurs scènes se déroulant sur l'eau, les acteurs et l'équipe ont également dû trouver leur pied marin. Avec l'aide de plusieurs amis pêcheurs, qui leur ont appris à pêcher et à manipuler les casiers à homards, les acteurs ont passé quelques jours sur les bateaux pour s'habituer à la vie en mer.





SEA SHANTIES

Naturellement, le cœur battant du film, ce sont les chants des marins. «Les chansons du groupe dans le film font toutes partie du répertoire du vrai groupe», dit Leonard. «Lorsque vous les entendez pour la première fois, vous réalisez que beaucoup de ces chansons vous sont familières, elles font partie de notre héritage musical commun. Ce sont des chansons que tout le monde peut rejoindre et chanter. Comme nous le disons dans le film, c'était le Rock'n'roll de 1752 !»

Pour Nick Moorcroft, les chants marins définissent l'identité du film, notamment musicale, inspirant la partition et offrant un contrepoint aux rythmes de l'histoire du film. Nous ouvrons le film avec «Nelson's Blood» et le clôturons avec «No Hopers, Jokers & Rogues». La narration est ponctuée par notre groupe fictif qui interprète des chansons qui reflètent les moments émotionnels clés de la narration et qui aident à raconter l'histoire».

Alors que FISHERMAN'S FRIENDS pourrait être considéré comme la première comédie musicale sur les chants marins au monde, James Purefoy estime que les chansons sont intrinsèquement liées à l'histoire. De plus, ce sont des airs que le public, en particulier en Grande-Bretagne, a dans son ADN. Tout le monde connaît l'air de «Drunken Sailor». Je pense que nous sommes nés avec.»

Tous les acteurs n'étaient pas égaux face aux chants. Dave Johns se souvient des premières répétitions. «Je pensais que je serais juste dans le chœur», admet-il. «Je pense que mon enthousiasme pour les chansons leur a fait dire : «Oh, vous pouvez chanter le premier rôle dans les chansons». Je crois que je me suis tiré une balle dans le pied là, mais c'était très amusant !»



James Purefoy avoue qu'il n'est pas chanteur, mais cela ne l'a pas découragé. «Je n'ai pas une belle voix, très pure... mais une voix plutôt rude sur les bords, un peu râpeuse. Mais c'est ce qui donne la saveur, le goût de cet endroit, de la mer et de ce que sont ces hommes. Ce ne sont pas des enfants de chœur !»

David Hayman décrit son expérience comme «presque nulle», un professeur d'école d'art dramatique lui ayant dit un jour qu'il n'avait aucun talent pour le chant. «Je suppose que cela m'a dissuadé pour le reste de ma vie, à part pour jouer la pantomime ! J'ai donc été très surpris quand j'ai été choisi pour ce rôle. Mais ce qui a été si extraordinaire, c'est que le fait d'être avec les Fisherman's Friends et de chanter en groupe fait ressortir le meilleur de vous-même et vous donne confiance en vous».

Que ce soit lors des répétitions ou en chantant avec le vrai groupe dans un pub le soir après le tournage, cela a été révélateur. «On ne peut pas s'empêcher d'être attiré par ce genre de réjouissances, de positivité et d'esprit collectif que ces chants marins évoquent chez les gens» dit Daniel Mays.

Le tout dernier soir du tournage, les vrais Fisherman's Friends ont donné un concert devant des milliers de spectateurs. «C'était une nuit magique», se souvient Ian Brown, le manager du groupe, «parce que tout le monde a vu pourquoi ce film était réalisé, pourquoi je suis allé à Port Isaac, pourquoi Island records les a signés et pourquoi tant de gens viennent les voir. »



LISTE ARTISTIQUE

Danny	Daniel Mays
Alwyn	Tuppence Middleton
Jim	James Purefoy
Troy	Noel Clarke
Tamsyn	Meadow Nobrega
Jago	David Hayman
Leadville	Dave Johns

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Chris Foggin
Scénario	Meg Leonard
	Nick Moorcroft
Produit par	James Spring
	Meg Leonard
	Nick Moorcroft
Production	Fred Films
	Powderkeg Pictures
1 ^{er} assistante réalisation	Alice Caronna
Scripte	Emilie Delaunay
Directeur de la photographie	Simon Tindall
Son	Giancarlo Dellapina
Musique originale	Rupert Christie
Montage	Johnny Daukes
Décors	Zoe Pain
Costumes	Rebecca Hale